



Musée des Beaux-Arts de Caen Parcours « *La mythologie* »



Dossier réalisé par le service des publics et le service éducatif
(Karine Guihard et Fabienne Lincet) du musée des Beaux-Arts de Caen

Table des matières

1. Les principales sources de la mythologie gréco-romaine	3
1.1 Les œuvres homériques : <i>l'Illiade</i> et <i>l'Odyssée</i>	3
1.2 Virgile et <i>l'Énéide</i>	3
1.3 Ovide et <i>les Métamorphoses</i>	4
2. Tableau synoptique des sources des œuvres du musée	5
3. Comment aborder une œuvre à sujet mythologique ?.....	6
4. Parcours dans les collections	8
4.1 Les dieux et déesses	8
Vénus	8
Apollon	9
Mercure	10
Neptune et Amphitrite	10
Les mortels et les dieux	11
4.2 Récits d'amour et d'aventure	12
Récits d'amour	12
Récits d'aventure	13
4.3 Les mythes liés à la guerre de Troie	15
5. Prolongements pédagogiques	16
5.1 En histoire.....	16
5.2 En lettres	17
5.3 En langues anciennes	19
5.4 En histoire des arts	19
6. Bibliographie	20

1. Les principales sources de la mythologie gréco-romaine

1.1 Les œuvres homériques : *Illiade* et *Odyssée*

Homère

Nous ne savons presque rien de celui que les Anciens nomment « le Poète ». A-t-il seulement existé ? Il semble que sous le nom d'Homère on puisse regrouper plusieurs poètes de la même école qui, génération après génération, ont composé les récits homériques, ce qui permettrait d'expliquer les grandes différences stylistiques entre *Illiade* et *Odyssée*. Quoiqu'il en soit, on situe la rédaction de ces épopées aux environs du IX^e siècle avant J.-C. dans un port d'Asie Mineure, peut-être à Milet.

Les écrits homériques

Ces deux textes majeurs sont les plus anciens de la littérature occidentale. *L'Illiade*, la première œuvre, compte plus de quinze mille vers. Ce récit épique de la prise de Troie, l'antique Ilion, et plus précisément des derniers mois du siège de la cité, insiste sur les personnages et, particulièrement, sur la colère d'Achille. Il fixe les idéaux moraux de la société grecque, célébrant les valeurs guerrières ainsi que la bravoure des héros de cette époque légendaire.

L'Odyssée, la seconde œuvre, qui compte environ douze mille vers, est le récit des aventures d'Ulysse, héros solitaire qui erre dans la mer Égée pendant dix ans avant de retrouver les siens. Ulysse explore un monde peuplé de monstres marins et de personnages plus ou moins bienveillants. Il déjoue les pièges et surmonte les épreuves en faisant usage d'intelligence, de prudence et d'ingéniosité. Sa persévérance est récompensée par le retour à Ithaque. Dans *L'Odyssée* l'accent est mis sur la condition des hommes face aux dieux et sur le respect des règles religieuses.

1.2 Virgile et *l'Énéide*

Virgile

Publius Vergilius Maro, dit Virgile, est né le 15 octobre de l'an 70 avant J.-C., dans la petite ville d'Andes, proche de Mantoue. Fils de potier ou de fermier, il étudia d'abord à Milan puis à Rome pour s'initier aux grands chefs-d'œuvre de la littérature grecque et alexandrine. Auteur des *Bucoliques*, recueil écrit entre 42 et 38 avant notre ère, Virgile porte les revendications des paysans et fait leur apologie en insistant sur leur qualité d'homme.

L'Énéide

Avec ce long poème, dont la rédaction a débuté en 29 avant J.-C., il s'agit pour Virgile de donner à la culture romaine une œuvre digne des textes homériques et de glorifier la Rome d'Auguste. On distingue deux parties dans l'œuvre : la première, allant des chants I à VI, relate le voyage en mer Égée et s'apparente à *L'Odyssée* ; la seconde partie évoque les guerres pour la conquête du Latium.

1.3 Ovide et les *Métamorphoses*

Ovide

Publius Ovidius Naso est né en 43 avant J.-C. à Sulmone, dans le Samnium. Issu d'une famille de rang équestre, il suit ses études à Sulmone puis à Rome, à l'école des déclamateurs. Poète avant tout, il écrit *les Amours*, *les Héroïdes*, *l'Art d'aimer* et *le Remède d'amour* qui lui procurent une grande célébrité dans le monde antique. À l'âge de quarante-cinq ans, il rédige *les Métamorphoses*, en quinze livres, et entreprend ses *Fastes* où il propose de tracer le tableau poétique du calendrier religieux de Rome. Pour une raison ignorée, il subit une disgrâce en l'an 8 après J.-C. et s'exile à Tomes dans le Pont-Euxin. Il y meurt en 17 après J.-C., sans avoir pu faire fléchir Auguste, ni son successeur, Tibère.

Les *Métamorphoses*

Ce poème de quinze livres, soit plus de douze mille vers en hexamètres dactyliques, commencé en l'an 2 après J.-C. et achevé en 8 après J.-C., était peut-être l'œuvre sur laquelle Ovide comptait asseoir sa réputation. Elle rassemble plus de deux cent cinquante légendes liées les unes aux autres. L'histoire commence avec les origines du monde, comme dans *l'Énéide* de Virgile, un peu plus tôt. Le poème vise à présenter l'histoire de Rome, depuis sa création jusqu'à la prise du pouvoir par Octave, à travers les mythes fondateurs de la mythologie gréco-romaine.

Le choix de traiter ce sujet s'explique de plusieurs manières. Il est peut-être lié à l'intérêt d'Ovide pour la littérature en tant que métamorphose du réel (réflexion artistique). Les métamorphoses racontées s'inscrivent aussi dans le mouvement de la vie et permettent une réflexion sur l'homme et la nature (réflexion philosophique).

C'est l'une des œuvres d'Ovide qui a traversé le mieux les siècles tout comme les œuvres homériques, *la Guerre des Gaules* de César ou *les Discours* de Cicéron. De nombreuses copies ont été réalisées entre le I^{er} et le VI^e siècle après J.-C. pour l'enseignement littéraire et philosophique dans toute l'Europe. *Les Métamorphoses* sont restées un grand classique pour l'étude de la grammaire latine et une source d'inspiration inépuisable pour les artistes depuis le Moyen Âge.

2. Tableau synoptique des sources des œuvres du musée

<p>Ovide <i>Les Métamorphoses</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Cornelisz Van Haarlem, <i>Vénus et Adonis</i> [salle 2] - Giovanni Benedetto Castiglione, <i>Io</i> [salle 3] - Johann Carl Loth, <i>Apollon et Pan</i> [salle 4] - Pietro Negri, <i>Mercure et Argus</i> [salle 4] - Louis de Boulogne l'Aîné, <i>Céphale et Procris</i> 1 et 2 [salle 5] - Laurent de la Hyre, <i>Thésée retrouve les armes de son père</i> [salle 5] - Nicolas Poussin, <i>Vénus pleurant Adonis</i> [salle 5] - Salvatore Rosa, <i>Glaucus et Scylla</i> [salle 5] - Pietro Giovanni Novelli, <i>Duel musical entre Apollon et Marsyas</i> [salle 10] - Frans II Francken, <i>Les Esclaves des fureurs de l'Amour</i> [salle 11] - Abraham Govaerts et Frans II Francken, <i>Paysage à la chasse de Méléagre et Atalante</i> [salle 11] - Anonyme français, <i>Pyrame et Thisbé</i> [salle 16] - Samuel Massé, <i>Mars et Vénus surpris par Vulcain</i> [salle 16] - Najia Mehadji, <i>Icare</i> [salle 22]
<p>Homère <i>L'Iliade</i> <i>L'Odyssée</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Simon Julien, <i>Tithon et L'Aurore</i> [salle 14] - Joseph-Marie Vien, <i>Les Adieux d'Hector et d'Andromaque</i> [salle 16] - Joseph-Marie Vien, <i>Le Triomphe d'Amphitrite</i> [salle 16]
<p>Hésiode <i>Théogonie</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Vincent Bioulès, <i>Le Débarquement à Cythère</i> [salle 24]
<p>Virgile <i>L'Énéide</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Luca Giordano, <i>L'Enlèvement d'Hélène</i> [salle 4] - Andrea Sacchi, <i>Didon abandonnée</i> [salle 5]
<p>Racine <i>Andromaque</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - École française du XIX^e siècle, <i>Hermione rejetant Oreste</i> [salle 17]
<p>Cicéron <i>Tusculanes</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Thomas Couture, <i>Damoclès</i> [salle 17]
<p>Longus <i>Les Pastorales</i> ou <i>Daphnis et Chloé</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Étienne Jaurat, <i>Les Noces de Daphnis et Chloé</i> [salle 16]
<p>Yu le Grand <i>Le Shanhaijing</i> ou <i>Livre des monts et des mers</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Huang Yong Ping, <i>One Man, nine animals</i> [Parc de sculptures]

3. Comment aborder une œuvre à sujet mythologique ?

• Analyser l'image

- Étudier la composition :

- les lignes de force qui organisent le tableau ou la sculpture (diagonales, pyramide, cercle...)
- les jeux d'ombres et de lumière
- la palette des couleurs
- la répartition des éléments dans l'espace (1^{er} plan, 2nd plan, arrière-plan...)
 - > tracer un schéma simplifié

- Observer les personnages :

- localiser les personnages principaux et les secondaires
- repérer leur place dans la toile, la mise en scène du groupe
- identifier les personnages
 - > répertorier les indices et attributs associés aux principaux dieux gréco-romains, aux héros de la mythologie gréco-romaine et autres mythes du monde
 - > faire une recherche sur ces attributs
- analyser les attitudes, la position des corps, les gestes
 - > décrypter le langage des corps, dresser des parallèles avec le théâtre ou la danse

- Identifier le lieu et le moment de l'action

- Repérer les éléments qui évoquent un temps très ancien et les anachronismes

• Comparer le texte et l'interprétation de l'artiste

- Quel est le moment choisi ? Le moment peint est-il narré dans le texte, est-ce une invention ou une synthèse de plusieurs moments ?
- Quels sont les éléments que le peintre retient, transforme, oublie ?
- Comparer plusieurs versions d'un même sujet (Vénus et Adonis, Io, Mars et Vénus...)
 - > proposer plusieurs extraits et demander aux élèves de chercher l'œuvre qui correspond
 - > chercher d'autres versions peintes d'un même sujet au Louvre, à la National Gallery de Londres, au musée d'Orsay...
 - > comparer avec des réinterprétations contemporaines

• Les principaux dieux de la mythologie, leurs fonctions et leurs attributs

Nom grec	Nom romain	Fonctions	Attributs et animaux consacrés
Aphrodite	Vénus	Déesse de la beauté et de l'amour	- La myrrhe, le myrte... - La pomme ou la grenade - La colombe, la tourterelle, le cygne...
Apollon	Apollon (ou Phébus)	Dieu de la musique, de la poésie, de la divination, de la médecine, parfois identifié au dieu du soleil	- La lyre - L'arc et les flèches - Le laurier
Arès	Mars	Dieu de la guerre	- Le chien - Le vautour
Artémis	Diane	Sœur jumelle d'Apollon, elle est la déesse de la chasse. Elle est parfois identifiée à la lune comme son frère l'est au soleil.	- L'arc et les flèches - La biche
Athéna (Pallas)	Minerve	Déesse de l'intelligence, des arts, de la sagesse et de la force raisonnable, mais aussi de la guerre	- L'olivier - La chouette - L'égide - Un casque
Déméter	Cérès	Déesse de la terre et des moissons	- Le blé - Parfois une torche ou un flambeau
Dionysos	Bacchus	Dieu de la vigne, du vin, de l'ivresse (et de tout autre débordement), de l'inspiration poétique	- La vigne et le lierre - Le thyrses - La pomme de pin - La panthère
Hadès	Pluton	Dieu des morts et du monde souterrain, il règne sur les Enfers avec sa femme Perséphone (Proserpine).	- Le casque d'invisibilité - La corne d'abondance - Cerbère
Héphaïstos	Vulcain	Inventeur génial, ce dieu forgeron boiteux a ses ateliers dans les volcans où il travaille les métaux.	- Le marteau - L'enclume
Héra	Junon	Épouse et sœur de Zeus (Jupiter), elle est la déesse du mariage et elle est garante de la fécondité.	- Le paon - La grenade - Un diadème
Hermès	Mercure	Messager des dieux, dieu des commerçants et des voleurs, protecteur des voyageurs, Hermès accompagne également les âmes des morts.	- Un casque - Des sandales ailées - Le caducée
Hestia	Vesta	Déesse du foyer, elle est la protectrice de la maison.	- Le feu
Poséidon	Neptune	Dieu de la mer et des océans, il provoque des tempêtes et des tremblements de terre. Il fait jaillir les sources.	- Le trident - Le cheval, le dauphin ou le taureau
Zeus	Jupiter	Zeus est le roi des dieux, le dieu du ciel et de la foudre. Il maintient l'ordre et la justice du monde. Cependant, il n'est pas le créateur de l'univers.	- La foudre - L'aigle - Le chêne

Source : http://www.ralentirtravaux.com/lettres/sequences/sixieme/sequence_10/noms_dieux.php

4. Parcours dans les collections

Formidable réservoir d'histoires, la mythologie stimule l'imagination des artistes depuis l'Antiquité et demeure une des sources d'inspiration capitales de la peinture occidentale. Sujet idéal pour découvrir les collections du musée, le thème de la mythologie embrasse une grande diversité d'œuvres, de la Renaissance à l'époque contemporaine. Il est l'occasion de sensibiliser à la lecture des images en racontant des histoires fabuleuses, d'explorer un thème iconographique majeur et d'aborder quelques notions-clés de l'histoire des arts.

Si vous réservez une visite commentée sur le thème de la mythologie, le médiateur effectuera une sélection dans ce parcours et pourra, en fonction des expositions temporaires, le compléter. Vous pouvez le contacter en amont pour préciser le choix des œuvres en fonction de vos objectifs pédagogiques. La visite pourra par exemple porter seulement sur certains mythes ou dieux, ou encore se concentrer sur une source littéraire en particulier.

ATTENTION ! Avant toute visite, assurez-vous que les œuvres sont bien exposées dans les salles. Certaines peuvent être en restauration ou prêtées pour une exposition.

4.1 Les dieux et déesses

Vénus

Cornelisz VAN HAARLEM (1562-1638)

Vénus et Adonis, 1614 [salle 2]

Source : Ovide, *Les Métamorphoses*, Livre X (529-559)

> **Observer** : le cadrage serré ; la posture des amants ; le jeu de regards amoureux et de gestes entre eux ; les détails : le chien, l'arc, les ongles de Vénus et sa physiognomie.

> **Comprendre** : scène où Vénus cherche à retenir Adonis qui s'apprête à partir à la chasse, elle craint une fin funeste pour lui.

*Œuvre caractéristique du maniérisme



Nicolas POUSSIN (1594-1665)

Vénus pleurant Adonis, 1627 [salle 5]

Source : Ovide, *Les Métamorphoses*, Livre X (719-735)

> **Observer** : les positions d'Adonis et de Vénus dont les corps forment un triangle ; le geste de la déesse ; la lance et le cor de chasse à terre ; le char de Vénus ; le fleuve personnifié et endormi ; Cupidon ; les fleurs qui apparaissent ; les couleurs froides d'Adonis qui contrastent avec les couleurs chaudes du reste du tableau.

Comparer avec l'œuvre de Van Haarlem (cadrage large, format horizontal, couleurs sombres).

> **Comprendre** : comme Vénus le pressentait, Adonis a trouvé la mort à la chasse. En versant le nectar, Vénus métamorphose son sang en anémones, lui permettant un renouveau perpétuel à chaque printemps.

*Œuvre caractéristique de l'art classique

Voir aussi : Frans II Francken, *Les Esclaves des fureurs de l'amour* (cf. p. 12) : le même moment est représenté au 1^{er} plan à droite.



Samuel MASSÉ (1672-1753)

Mars et Vénus surpris par Vulcain, 1720-1730 [salle 16]

Source : Ovide, *Les Métamorphoses*, Livre IV (171)

> **Observer** : les 3 groupes (les amants, Vulcain et les Olympiens) ; l'éloquence des gestes (surprise, tendresse, curiosité...) ; le caractère « galant » de la scène ; les couleurs pastels ; les attributs des dieux (Mars, Vénus, Vulcain, Bacchus, Mercure, Jupiter, Junon...).

> **Comprendre** : Vulcain surprend sa femme, Vénus, dans les bras d'un autre dieu, Mars. Il les piège à l'aide d'un filet et présente le couple aux Olympiens pour prouver l'infidélité de Vénus.

*Œuvre caractéristique de l'art rocaille



Vincent BIOULÈS (né en 1938)

Le Débarquement à Cythère, 1997-1999 [salle 24]

Source : Hésiode, *Théogonie*

> **Observer** : le paysage ; la lumière ; l'attitude des deux personnages ; l'effet « d'arrêt sur image » (pied suspendu).

> **Comprendre** : le peintre propose une réinterprétation contemporaine du mythe antique de l'île de Cythère, l'île des amoureux, traité avec brio par Watteau au XVIII^e siècle (cf. collection du musée du Louvre et du château de Charlottenburg).

Apollon

Johann Carl LOTH (1632-1696)

Apollon et Pan [salle 4]

Source : Ovide, *Les Métamorphoses*, Livre XI (130-201)

> **Observer** : les protagonistes principaux, leurs attributs et leurs instruments (Apollon et sa lyre, Pan et sa flûte polycalamos) et les personnages secondaires (les muses à gauche, Midas à droite, la personnification du mont Tmolus) ; l'expressivité des gestes et des corps (Pan tendu dans l'écoute, Midas et les muses attentifs) et le jeu des regards entre les protagonistes ; les couleurs ; le travail de la lumière et des ombres.

> **Comprendre** : Pan ose défier Apollon dans un duel musical jugé par Tmolus, roi de Lydie. Celui-ci tranche en faveur d'Apollon comme tous les autres invités sauf Midas, roi de Phrygie, qui se prononce pour Pan. Apollon vexé lui fera pousser des oreilles d'âne. Ce duel symbolise la dualité entre culture (Apollon et les arts) et nature (Pan).

*Œuvre caractéristique de l'art baroque



Pietro Giovanni NOVELLI (1603-1647)

Duel musical d'Apollon et de Marsyas, v. 1631 [Salle 10]

Source : Ovide, *Les Métamorphoses*, Livre VI, (380-411)

> **Observer** : les protagonistes principaux, leurs attributs et leurs instruments (Apollon et son violon, Marsyas et sa flûte) et les personnages secondaires (Midas à gauche et les muses au centre) ; la position des personnages, les couleurs et la lumière qui désignent déjà le vainqueur.

> **Comprendre** : Marsyas et Apollon s'opposent lors d'un duel musical sous l'arbitrage des muses. Apollon demande à Marsyas de jouer de la flûte à l'envers, comme lui-même le fait avec sa lyre (la ruse d'Apollon est moins compréhensible avec l'instrument représenté ici par Novelli). Grâce à cette ruse, il obtient la victoire. Pour punir Marsyas de sa prétention, il l'écorche vif. Le sang de Marsyas, ou selon les versions les larmes des nymphes et des satyres, donneront naissance au fleuve Marsyas.



Mercur

Pietro NEGRI (1640-1679)

Mercur et Argus [Salle 4]

Source : Ovide, *Les Métamorphoses*, Livre I (668-721)

> **Observer :** le géant endormi (bras relâché, tête penchée) ; Mercur et ses attributs ; la présence d'une vache ; le travail des ombres et des lumières.

> **Comprendre :** pour abuser Junon, sa femme, Jupiter transforme sa maîtresse Io en génisse et la dissimule sous un nuage. Junon se doutant de la supercherie, obtient de Jupiter qu'il lui fasse cadeau de la vache. Elle décide de la faire garder par Argus, le géant aux cent yeux dont cinquante seulement se ferment quand il dort. Jupiter demande à son fils Mercur de délivrer Io. Il endort Argus grâce à sa flûte puis le tue. Pour lui rendre hommage, Junon placera les cent yeux d'Argus sur le plumage du paon, attribut divin de la déesse. Quant à Io, elle ne jouit pas longtemps de sa liberté car Junon lui envoie un taon qui la rend si furieuse qu'elle erre pendant des mois à travers toute la Grèce sans jamais s'arrêter. Elle longe le golfe qui portera son nom (golfe Ionien) puis passe le Bosphore. De là, elle gagne l'Égypte, où elle reprend sa forme humaine de belle jeune femme et enfante Epaphos, fils de Jupiter.

Voir aussi : Castiglione, *Io* [salle 3]



Neptune et Amphitrite

Joseph Marie VIEN (1716-1809)

Le Triomphe d'Amphitrite [salle 16]

Source : Homère, *L'Odyssée* (III, 91 ; XIII 60) ; Apollodore, *Bibliothèque* (I, 2,7 ; II, 4,6) ; Hésiode, *Théogonie* (243 ; 930)

> **Observer :** la manière dont la néréïde est mise en valeur (couleurs, lumière, position, char, drapé en arc de cercle) ; repérer tous les détails qui renvoient à l'élément marin (eau, coquillages, monstres marins, naïades, tritons soufflant dans leurs conques...) et les Amours qui virevoltent de part et d'autre de la future déesse de la mer ; remarquer la facture très libre du tableau qui révèle son statut d'esquisse.

> **Comprendre :** Amphitrite est une des filles de Nérée qui refusait de se marier avec Poséïdon, dieu de la mer. Un messager du dieu, Delphinus, plaida si bien sa cause qu'elle accepta de se marier et devint la personnification féminine de la mer. Sur cette esquisse, le dieu n'apparaît pas, Amphitrite est en train de le rejoindre, portée en triomphe par toutes les créatures de la mer qui lui rendent ainsi hommage et accompagnée d'Amours qui annoncent le prochain mariage. Le tissu gonflé symbolise l'Aura, l'esprit de l'air.



Les mortels et les dieux

Salvatore ROSA (1615-1673)

Glaucus et Scylla, 1663 [salle 5]

Source : Ovide, *Les Métamorphoses*, Livres XIII (895-967) et XIV

> **Observer** : l'attitude des personnages, les couleurs contrastées, l'ambiance nocturne.

> **Comprendre** : Glaucus, pêcheur transformé en dieu marin après avoir mangé des herbes magiques, tombe amoureux de Scylla qui repousse ses avances. Pour la conquérir, Glaucus demande un filtre d'amour à la magicienne Circé mais celle-ci, amoureuse de Glaucus, se venge de Scylla et la transforme en un terrible monstre qui, embusqué dans le détroit de Messine (à proximité de Charybde, un dangereux tourbillon) attendait les navigateurs imprudents. Elle dévora quelques-uns des compagnons d'Ulysse avant d'être transformée en rocher.

Les dangers Charybde et Scylla ont donné lieu à une expression proverbiale « tomber de Charybde en Scylla » c'est-à-dire n'échapper à un danger (Charybde) que pour se frotter à un autre encore plus grave (Scylla).



Giovanni Benedetto CASTIGLIONE (1609-1663/1665)

Io [salle 3]

Source : Ovide, *Les Métamorphoses*, Livre I (668-721)

> **Observer** : une génisse « star » du tableau ; au second plan, très estompés : un couple dans les nuages et un homme qui surveille des animaux. Repérer le geste de la femme.

> **Comprendre** : trompant sa femme Junon avec la jeune mortelle Io, Jupiter la transforme en génisse pour détourner les soupçons de son épouse, mais Junon, rusée, lui demande de la lui offrir (signification du geste de la déesse), puis demandera à Argus, le gardien aux cent yeux, de surveiller l'animal de près (scène de l'arrière-plan) pour éviter tout contact avec son époux.

Voir aussi : Pietro Negri, *Mercur et Argus* [salle 4].



Simon JULIEN (1735-1800)

Tithon et l'Aurore [salle 14]

Source : Homère, *L'Illiade*, chant XI, (1-5), Hésiode, *Théogonie* et Virgile, *L'Énéide*

> **Observer** : l'attitude très contrastée des personnages renforcée par les jeux de lumière ; les attributs de la déesse Aurore (une coupe remplie de rosée et une étoile).

> **Comprendre** : Aurore tombe amoureuse de Tithon et demande à Zeus de le rendre immortel, mais omet de réclamer également la jeunesse éternelle. C'est ainsi que Tithon vieillit de jour en jour et qu'Aurore finit par l'abandonner à son sort.



4.2 Récits d'amour et d'aventure

Récits d'amour

Anonyme, France, XVIII^e

Pyrame et Thisbé [salle 16]

Source : Ovide, *Les Métamorphoses*, Livre IV (55-165)

> **Observer** : l'expressivité théâtrale des attitudes, l'éclairage nocturne qui accentue le caractère tragique de la scène, la facture très libre du tableau et son petit format qui révèlent son statut d'esquisse.

> **Comprendre** : Les parents de Pyrame et Thisbé refusent leur mariage. Ils souhaitent s'enfuir ensemble et se donnent rendez-vous au pied d'un mûrier. Thisbé arrive la première mais une lionne venue s'abreuver la fait fuir et son voile tombe. Pyrame arrive ensuite, voit le voile et, pensant que Thisbé est morte, se donne la mort. La scène présente le retour de Thisbé au point de rendez-vous. Découvrant le corps inanimé de Pyrame, elle se suicide. Cette esquisse utilise le jeu de lumière créé par la lune, ainsi que l'aspect tragique de la scène en la situant dans l'obscurité.



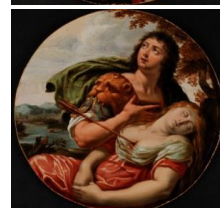
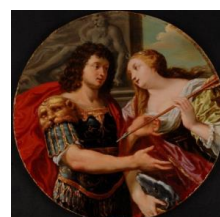
Louis de BOULOGNE L'AINÉ (1609-1674)

Céphale et Procris [salle 5]

Source : Ovide, *Les Métamorphoses*, Livre VII (660-865) ; Apollodore, *Bibliothèque*, Livre III, (15)

> **Observer** : cadrage serré, deux personnages identiques sur les deux tableaux (un homme en cuirasse et une femme), le support de la peinture (cuivre) ; imaginer l'histoire qui se joue dans les deux œuvres.

> **Comprendre** : Procris a offert à son époux Céphale, passionné par la chasse, un chien qui ne peut pas être dépassé à la course (Laelaps) et un javelot qui ne manque jamais sa cible. Un jour, Procris, qui craint que Céphale ne la trompe avec une nymphe, le suit à la chasse et se cache dans un buisson pour l'observer. Voyant le buisson bouger, Céphale tire une flèche qui atteint mortellement Procris.



Etienne JEAURAT (1699-1789)

Les Noces de Daphnis et Chloé, vers 1737-1738 [Salle 16]

Source : *Les Pastorales* ou *Daphnis et Chloé*

> **Observer** : autour d'une table bien dressée (nappe blanche, vaisselle, mets variés), un couple manifestement amoureux apparaît dans la lumière, musiciens et serveurs s'affairent pour honorer les convives, même les sculptures semblent prendre part à la fête.

Remarquer la facture rapide du tableau et son petit format qui révèlent son statut d'esquisse.

> **Comprendre** : Daphnis et Chloé sont bergers, tous deux enfants trouvés. Ils tombent amoureux l'un de l'autre mais doivent franchir de nombreux obstacles avant d'être réunis. Ils retrouvent finalement leurs parents et peuvent ainsi se marier. Cette scène représente la fin du mythe, le mariage de Daphnis et Chloé.

Cette œuvre est une esquisse pour le carton préparatoire d'une tapisserie de la même scène tissée aux Gobelins.



Frans II FRANCKEN (1581-1642)

Les Esclaves des fureurs de l'amour ou Triomphe d'amour, après 1627 [salle 11]

Source : *Vénus et Adonis* dans Ovide, *Les Métamorphoses*, Livre X, (529-559), *Enlèvement de Proserpine* dans Ovide, *Ibid.*, Livre V, (345-405), *Alphée et Aréthuse* dans Ovide, *Ibid.*, Livre V, (570-679)

> **Observer** : le paysage tourmenté ; les multiples épisodes mythologiques ; Eros / Cupidon, dieu de l'amour profane qui, bandant son arc, debout sur son char, vient de franchir un arc de triomphe suivi d'une foule d'esclaves.

> **Comprendre** : peinture allégorique qui rappelle que l'amour gouverne le destin des hommes (les flèches d'or que le dieu décoche aux hommes apportent amour et désir). Parmi les épisodes mythologiques, on reconnaît la mort d'Adonis pleuré par Vénus (1^{er} plan, à droite), la rencontre de la reine de Saba et du roi Salomon (2nd plan, au centre), l'enlèvement de Perséphone par le dieu des enfers Hadès sur son char (au fond, au centre)... et les multiples victimes anonymes de l'Amour (la foule d'esclaves).



Récits d'aventure

Abraham GOVAERTS (1589-1626) et Frans II FRANCKEN

Paysage à la chasse de Méléagre et Atalante

1^{er} quart du XVII^e siècle [salle 11]

Source : Ovide, *Les Métamorphoses*, Livre VIII, (260-546)

> **Observer :** les personnages et leurs proportions par rapport au reste de la toile ; les détails qui évoquent la chasse ; le sanglier ; les indices qui évoquent le passage d'une bête destructrice.

> **Comprendre :** une chasse est organisée pour tuer le sanglier qui ravage la région de Calydon. Atalante, jeune chasserresse, l'atteint d'une flèche. Méléagre l'achève avec sa lance puis offre la dépouille à la jeune fille dont il est tombé amoureux. Cela déplaît à ses oncles qui avaient également participé à la chasse. Ils cherchent à reprendre le trophée mais Méléagre les tue. Sa mère, également sœur des victimes, décide de se venger et donne la mort à son fils Méléagre.



Najia MEHADJI (née en 1950)

***Icare*, 1986 [salle 22]**

Source : Ovide, *Les Métamorphoses*, Livre VIII, (150-235) ; Apollodore (III, 15, 8)

> **Observer :** les couleurs ; la composition ; les matériaux ; la technique mise en œuvre.

> **Comprendre :** Dédale, le père d'Icare, construit des ailes avec des plumes et de la cire pour s'échapper du labyrinthe de Minos où était enfermé le Minotaure. Icare essaye les ailes mais vole trop haut et trop près du soleil, ce qui fait fondre la cire. Il finit son périple par une chute interminable et trouve la mort dans l'océan. Cette œuvre abstraite évoque le mythe d'Icare grâce aux matières et couleurs utilisées. Les superpositions de papier peuvent faire penser aux plumes des ailes tandis que le bleu rappelle le ciel, la mer et le noir, la mort.

Thomas COUTURE (1815-1879)

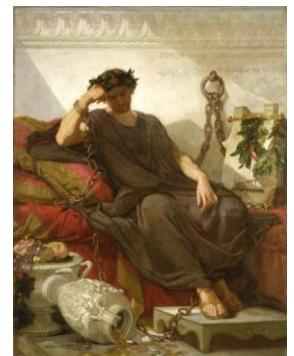
***Damoclès*, 1866 [salle 17]**

Source : Cicéron (106-43 av. J.C.), *Tusculanes*, Livre V « de la vertu », XXI

> **Observer :** l'homme, son costume et son attitude pensive voire mélancolique (cf. Dürer) ; le décor et les accessoires « à la mode antique » ; l'absence d'épée ; les nombreux détails (paire de ciseaux, chaînes, fruits, pièces d'or, lyre) et l'inscription latine au mur.

> **Comprendre :** le tyran de Syracuse Denys l'Ancien (431 – 367 av. J.C.) propose à Damoclès, un de ses courtisans qui le jalousait, d'échanger leurs rôles pour une journée. Damoclès prend alors la place du tyran mais, aperçoit au-dessus du trône, une épée suspendue par un seul crin de cheval, symbole du danger qui menace à tout instant le détenteur du pouvoir. Couture peint ici une allégorie qui prend la figure de Damoclès comme prétexte pour évoquer sa propre situation de peintre (la lyre fait référence au statut d'artiste cf. Apollon) sous le Second Empire et le danger d'être « esclave » du pouvoir. Cette référence est explicitée par la citation *Potio mihi periculosa libertas quam secunda aurea servitus* : « Je préfère les dangers de la liberté à la sécurité d'une servitude dorée ».

*Œuvre caractéristique de l'éclectisme



Laurent de LA HYRE (1606-1656)

***Thésée retrouve les armes de son père*, 1634 [salle 5]**

Source : Plutarque (I, 6) ; Ovide, *Les Métamorphoses* Livre VII, XI ; Apollodore, *Bibliothèque* Livre III, (16, 1-2)

> **Observer :** l'attitude des deux personnages ; ce qui est caché sous la pierre ; les couleurs vives des vêtements ; le décor.

> **Comprendre :** Thésée, aidée de sa mère Oethra, découvre le lieu où son père Égée avait caché son épée et ses sandales avant de repartir à Athènes. Égée avait en effet demandé à Oethra, si elle donnait naissance à un fils, de l'envoyer le rejoindre à Athènes avec l'épée et les sandales quand il serait assez fort pour soulever la pierre. L'épée permettra à Égée de reconnaître son fils au moment même où il s'apprêtait à boire une coupe empoisonnée préparée par Médée, la femme d'Égée.

*Œuvre caractéristique de l'art classique



Huang Yong Ping (né en 1954)

One Man, nine animals, 1999 [Parc de sculptures]

Source : Le *Shanghai Jing* ou *Livre des montagnes et des océans*

> **Observer** : les dimensions ; la mise en scène des sculptures ; les créatures hybrides ; le chariot et l'homme en bronze ; les similitudes avec le bestiaire médiéval occidental.

> **Comprendre** : cet ensemble représente des animaux légendaires empruntés au plus ancien guide de voyage chinois le *Shanghai Jing* (Livre des montagnes et des océans) vieux de plus de 2 300 ans. Chaque être hybride est le symbole de mauvais présages et des plaies affectant les hommes. Le serpent à deux queues représente la sécheresse ; le buffle à quatre cornes et le renard à neuf têtes et neuf queues sont des animaux cannibales ; le coq à tête humaine annonce la guerre ; le poisson volant permet de résister à la guerre à qui le mange ; le sanglier à tête d'homme annonce une inondation ; l'aigle à une patte une épidémie ; le serpent à neuf têtes un marécage ; le singe à tête d'homme peut annoncer un heureux ou malheureux présage. Placé au cœur de ce défilé d'animaux, le chariot reproduit à grande échelle une boussole mécanique et supporte un homme dont le doigt indique le Sud, censé retenir les mauvais présages et guider le voyageur.

4.3 Les mythes liés à la guerre de Troie

Luca GIORDANO (1634-1705)

Enlèvement d'Hélène, 1665-1680 [salle 4]

Source: *L'Énéide*, chant IV, (642-705)

> **Observer** : le format du tableau tout en longueur ; la frise des personnages en mouvement qui contraste avec les corps amoncelés au pied de la tour à l'arrière-plan ; l'expressivité des corps (celui d'Hélène, ceux des guerriers et des marins) ; la manière dont Hélène est mise en valeur ; les jeux d'ombre et de lumière.

> **Comprendre** : Pâris, suite à une promesse de Vénus, enlève Hélène l'épouse du roi de Sparte, Ménélas. Sparte déclare alors la guerre à Troie pour avoir enlevé Hélène et injurié Ménélas. Ce rapt annonce le début de la grande guerre de Troie racontée dans *l'Iliade*.

*Œuvre caractéristique de l'art baroque



Joseph-Marie VIEN (1716-1809)

Les Adieux d'Hector et d'Andromaque, 1786 [salle 16]

Source : Homère, *L'Iliade*, VI, (370-529)

> **Observer** : le caractère théâtral de la scène ; l'éloquence des gestes et des attitudes ; l'ambiance crépusculaire qui annonce le sort funeste d'Hector ; remarquer la facture rapide du tableau, le support (carton) et son petit format qui révèlent son statut d'esquisse (étude préparatoire pour un plus grand tableau).

> **Comprendre** : la scène représente devant les murailles de Troie les adieux d'Hector à Andromaque, sa femme, et à Astyanax, son fils, avant de partir sur un char affronter Achille. Hector sera tué par Achille qui attachera son cadavre à un char et fera le tour des murailles.

*Œuvre caractéristique de l'art néo-classique



Andrea SACCHI (1599-1661),

Didon abandonnée, v.1630-35 [salle 5]

Source : *L'Énéide*, (chant IV, 642-705)

> **Observer** : la composition pyramidale ; les gestes de Didon ; les accessoires masculins ; la mer et les bateaux au loin ; le drapé rouge.

> **Comprendre** : à la chute de Troie, Énée s'enfuit avec les Troyens survivants pour trouver une nouvelle terre où s'installer. Après un long périple décrit dans *l'Énéide*, l'équipage accoste à Carthage. La reine Didon tombe amoureuse d'Énée. À son départ, elle est désespérée et se suicide sur le bûcher réunissant les reliques abandonnées par Énée.

*Œuvre caractéristique de l'art baroque



École française du XIX^e siècle

Hermione rejetant Oreste, début XIX^e siècle [salle 17]

Source : Racine, *Andromaque*, scène 3, acte V

> **Observer** : le caractère théâtral de la scène ; l'expressivité des corps et des gestes de chacun des 3 personnages ; les costumes, le décor et les accessoires « à la mode antique » ; le repentir et la frise qui évoquent d'autres épisodes de l'histoire.

> **Comprendre** : Hermione est amoureuse de Pyrrhus auquel elle est promise. Mais Pyrrhus, épris d'Andromaque qu'il a ramenée captive de Troie, repousse le mariage avec Hermione. Oreste quant à lui est amoureux d'Hermione. Pyrrhus décide finalement d'épouser Andromaque. Hermione, trahie, demande à Oreste de tuer Pyrrhus (cf. repentir). La scène représentée se situe à la fin de la pièce : Oreste vient présenter à Hermione et sa suivante l'épée avec laquelle il a tué Pyrrhus. Les deux femmes expriment le rejet et la frayeur face à cette épée. Elles sont horrifiées par l'acte commis. Hermione, inconsolable, se donne la mort sur le corps de Pyrrhus (cf. évocation des funérailles sur la frise).

*Œuvre caractéristique de l'art néo-classique



5. Prolongements pédagogiques

5.1 En histoire

En classe de 6^{ème}

Les œuvres du musée sont particulièrement propices à l'étude du programme de 6^{ème}.

- Partie II – La civilisation grecque

Le thème 1 de cette deuxième partie, **Au fondement de la Grèce : cités, mythes, panhellénisme**, invite l'élève à s'intéresser à l'univers mental des grecs à travers l'étude des mythes, des héros et des dieux. Dans l'Antiquité, les enfants grecs et romains utilisent comme premier livre de lecture l'*Illiade* et l'*Odyssée*. À travers la lecture et l'étude de ces récits, les Grecs se forgent une culture avec des valeurs communes. Ainsi, il paraît opportun d'utiliser un des tableaux présents au musée comme par exemple celui de Joseph Marie Vien, *Les Adieux d'Hector et d'Andromaque* [salle 16]. L'œuvre peut être mise en parallèle avec l'extrait du poème relatant cette scène et ainsi faire réfléchir l'élève aux valeurs que le peintre a souhaité faire ressortir. De même, ces poèmes sont aussi une source historique précieuse qui permet de mieux cerner l'armement utilisé, les techniques de combat etc. On retrouve certains détails dans le tableau de Vien qui représente un homme armé, Hector faisant ses adieux à son épouse Andromaque.

Le programme de 6^{ème} demande aussi à l'enseignant d'évoquer les aventures des dieux et héros grecs. Les Grecs polythéistes croient en de multiples dieux qui les observent, les protègent ou leur nuisent. Ces dieux ressemblent aux hommes. Ils ont un corps, possèdent des qualités et des défauts humains. Les Grecs expliquent ces défauts dans leurs légendes. Ces dieux qui tombent parfois amoureux de simples mortels engendrent alors des héros aux exploits spectaculaires. De nombreux tableaux issus de la collection permanente du musée permettent de faire découvrir aux élèves ces dieux et héros ainsi que les légendes qui y sont rattachés. Citons pour exemple le tableau de Johan Carl Loth *Apollon* [salle 4]. Pan ose défier Apollon, dieu de la musique dans un duel musical. Apollon sort vainqueur de ce duel mais Midas s'est prononcé pour Pan. Terriblement vexé, Apollon lui fait pousser des oreilles d'âne. Ainsi les dieux grecs, à l'image des humains, peuvent faire preuve de méchanceté. Le tableau de Najia Medadji peut être l'occasion d'évoquer le mythe d'*Icare* [salle 22]. Enfin il est aussi possible d'étudier les mythes liés à la guerre de Troie avec par exemple l'œuvre de Luca Giordano, *L'Enlèvement d'Hélène* [salle 4].

- Partie III – Rome

Au sein du **thème 1, Des origines à la fin de la République**, l'enseignant doit évoquer le mythe de la fondation de Rome. Les Romains de l'Antiquité pensaient que leur ville avait été fondée par Romulus, un descendant du héros troyen Énée. Cette légende nous est notamment racontée par Virgile dans l'*Énéide*. Aucun tableau du musée des Beaux-Arts de Caen n'évoque directement cette légende. En revanche, deux œuvres s'inspirent d'épisodes de l'*Énéide* : *L'Enlèvement d'Hélène* [salle 4] de Lucas Giordano et *Didon abandonnée* [salle 5] d'Andréa Sacchi. Il peut être opportun d'utiliser une de ces œuvres afin de montrer comment Virgile dans la première partie de son récit qui relate le voyage en mer Egée apparente son œuvre à l'*Odyssée*.

5.2 En lettres

En classe de 6^{ème}

Des œuvres du musée représentant des épisodes de la mythologie gréco-romaine peuvent être mises en relation avec cet axe d'étude des « Textes de l'Antiquité ». C'est l'occasion de sensibiliser les élèves au fait religieux et de leur faire découvrir, en liaison avec la lecture des textes, des œuvres d'art antiques et modernes, leur attention se portant principalement sur des sujets et des figures mythiques. L'étude de l'image est mise en relation avec ces lectures, et est renforcée par l'initiation à l'histoire de l'art. L'étude comparative d'œuvres est largement sollicitée, représentant les mêmes épisodes, avec par exemple au musée des Beaux-Arts de Caen :

- Vénus et Adonis : Van Haarlem, *Vénus et Adonis* [salle 2] ; Poussin, *Vénus pleurant Adonis* [salle 5] ; Frans II Francken, *Les Esclaves des fureurs de l'Amour* [salle 11]
- Jupiter et Io : Giovanni Benedetto Castiglione, *Io* [salle 3] ; Pietro Negri, *Mercur et Argus* [salle 4]

En classe de 2^{nde}

Objet d'étude « La tragédie et la comédie au XVII^e siècle : le classicisme »

On pourra notamment mettre en relation la tragédie de Racine, *Andromaque*, avec le tableau *Hermione rejetant Oreste* [salle 17], directement inspiré de la pièce.

On pourra également se rapporter au tableau de Joseph-Marie Vien, *Les Adieux d'Hector et d'Andromaque* [salle 16]. En relation avec les langues et cultures de l'Antiquité, on pourra faire lire des extraits de l'*Illiade* d'Homère (VI, v.370-529) d'*Andromaque et des Troyennes* d'Euripide, des *Troyennes* de Sénèque. En ouverture sur le XX^e siècle et pour s'interroger sur les réécritures, on pourra se reporter aux *Troyennes* de Jean-Paul Sartre (1965), adaptation du texte d'Euripide.

Dans le cadre de l'histoire des arts, on pourra étudier les caractéristiques du classicisme en peinture, à partir des tableaux *Les Adieux d'Hector et d'Andromaque* (classique) [salle 16], *Hermione rejetant Oreste* (néo-classique) [salle 17] mais aussi *Thésée retrouve les armes de son père* [salle 5] de Laurent de La Hyre (classique). On pourra confronter ces tableaux à des œuvres baroques à sujet mythologique pour bien montrer les différences, comme *Apollon et Pan* de Johann Carl Loth [salle 4] ou *l'Enlèvement d'Hélène* de Luca Giordano [salle 4].

En classe de 1^{ère}

Objet d'étude « Écriture poétique et quête du sens, du Moyen Âge à nos jours »

> Proposition 1

Dans une séquence consacrée à la poésie baroque, on pourrait mettre celle-ci en relation avec certains tableaux du musée dont le sujet est tiré des *Métamorphoses* d'Ovide, œuvre qui a fortement inspiré les poètes baroques. Le thème de l'inconstance de la vie humaine, toujours sujette au changement et à la métamorphose, est un thème essentiel de l'art baroque.

- On pourra se reporter à l'ouvrage de Jean Rousset, *Anthologie de la poésie baroque*, éditions José Corti, 1988, section IV « De la métamorphose à l'illusion ».
- Les longs poèmes de Shakespeare, *Vénus et Adonis*, 1592-1593 et de La Fontaine, « Adonis », 1658 pourront être confrontés aux tableaux *Vénus et Adonis* de Van Haarlem [salle 2], et *Vénus pleurant Adonis* de Poussin [salle 5].
- Le poème de Philippe Desportes, « Icare est chut ici, le jeune audacieux » (*Les Amours d'Hippolyte*, l. 1573) qui fait l'éloge d'Icare, peut être mis en relation avec le tableau du musée de Caen de Najia Mehadji, *Icare* [salle 22] mais aussi avec le tableau d'Henri Matisse, *La Chute d'Icare*, 1943.

- Le tableau de Frans II Francken, *Les Esclaves des fureurs de l'Amour* [salle 11] pourra être étudié en lien avec des poèmes baroques traitant de l'inconstance et de la souffrance amoureuse, que ce soit pour s'en lamenter ou s'en féliciter. Voir Jean Rousset, *Anthologie de la poésie baroque*, éditions José Corti, 1988, section I « Protée ou l'inconstance » avec par exemple les poèmes suivants : Agrippa d'Aubigné, « Changea comme il voulut » qui évoque Adonis ; La Roque, « Inconstance payée d'inconstance », Philippe Desportes, « Chaste sœur d'Apollon, dont je suis éclairé » (*Les Amours de Diane*, II, 1573) aux références mythologiques ; Du Perron, « Le Temple de l'inconstance ».

On pourra aussi mettre en relation poèmes baroques et peinture baroque (voir les propositions pour la classe de 2nde).

Pour une ouverture sur les autres arts baroques :

- la musique : on pourra également mettre le tableau d'Andrea Sacchi, *Didon abandonnée* [salle 5] en relation avec l'opéra baroque d'Henry Purcell, *Didon et Énée*, 1689 (représentation au théâtre de Caen les 13 et 14 novembre 2013).
- le théâtre : mettre en relation le tableau *Pyrame et Thisbé* [salle 16] avec les pièces de Shakespeare, *Roméo et Juliette* (1595, version tragique) et *Le Songe d'une nuit d'été* (1595, pastiche) ainsi que celle de Théophile de Viau, *Pyrame et Thisbé* (1621).

> Proposition 2

Dans une séquence consacrée à l'expression de l'amour ou du deuil dans la poésie lyrique, on pourrait étudier les tableaux suivants :

- Sur la mort de l'être aimé : Nicolas Poussin, *Vénus pleurant Adonis* [salle 5] et *Pyrame et Thisbé* [salle 16]. Quelques poèmes sur ce thème : Philippe Desportes, « Comme on voit parmi l'air un éclair radieux » (*Épithames*, 1573) ; Ronsard, « Terre, ouvre-moi ton sein, et me laisse reprendre » et « Comme on voit sur la branche au mois de mai la rose » (*Sur la mort de Marie*, 1578) ; Pierre Albert-Birot, « Ma morte - Amenpeine » (*Poésie*, 1931-1938) ; Paul Éluard « Notre vie » (*Le Temps déborde*, 1947) ; Jacques Roubaud « En moi » (*Quelque chose noir*, 1986). En lien avec le théâtre : extraits de *Roméo et Juliette* (1595) de Shakespeare et de *Pyrame et Thisbé* (1621) de Théophile de Viau.
- Sur la douleur d'être quitté : Andrea Sacchi, *Didon abandonnée* ou *Didon sur le bûcher* à mettre en lien le passage de l'*Énéide* de Virgile (Livre IV, vers 642-705)¹ qui relate la mort et les lamentations de Didon mais aussi avec l'épître VII des *Héroïdes* d'Ovide, lettre de Didon à Énée². Dans cette œuvre de jeunesse que sont les *Héroïdes*, **Ovide** crée un genre nouveau : il imagine une série de poèmes en forme de lettres d'amour que diverses héroïnes de la mythologie, à un moment crucial de leur histoire, adressent à leur époux ou amant. En lien avec les réécritures, voir la tragédie d'Étienne Jodelle, *Didon se sacrifiant* (1558), la version parodique écrite par Paul Scarron dans le *Virgile travesti* (Publié entre 1648 et 1653, Livre IV, v. 1625-1687 et 1733-1764), le poème de Léopold Sédar Senghor, « Élégie à Carthage » (1975) ainsi que les nombreux opéras consacrés à Didon dont celui de Purcell (1689) et celui de Francesco Cavalli (1641).
- Sur le pouvoir et les dangers de l'amour : Frans II Francken, *Les Esclaves des fureurs de l'Amour* [salle 11] (voir ci-dessus).

On se reportera bien sûr aux *Amours* de Ronsard où l'on trouvera de nombreux poèmes en lien avec ces déclinaisons de la thématique de l'amour ainsi qu'aux nombreuses anthologies sur la poésie amoureuse.

1 Texte latin et traduction française commentée de l'Université de Louvain, 1998-2001, <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/Virg/V04-554-705.html>

2 Texte consultable aux adresses suivantes <http://remacle.org/bloodwolf/poetes/Ovide/heroides.htm> et http://terresdefemmes.blogspot.com/mon_weblog/2007/04/ovide_hrodes_le.html

5.3 En langues anciennes

En classes de 5^{ème} et 4^{ème}

L'élève doit apprendre à exploiter un groupement de textes sur le thème des « Origines de Rome », dont des passages de *l'Énéide*. *Les Métamorphoses* sont abordées dans une seconde thématique, liée à l'histoire naturelle et aux récits merveilleux sur les animaux. Il doit aussi consolider sa culture sur une thématique, que ce soit dans l'apprentissage du grec ou du latin, avec les fondements de la civilisation gréco-romaine, à travers les premiers règnes de la fondation de l'ancienne Rome notamment. Les œuvres du musée s'inspirant des *Métamorphoses* peuvent contribuer à cet apprentissage.

En classe de 2^{nde}

En ce qui concerne l'apprentissage de la langue latine, les figures héroïques et mythologiques sont traitées à travers les histoires légendaires de *l'Énéide*, pour le héros Énée, avec une mise en parallèle d'œuvres de musées, dont celles du musée des Beaux-Arts de Caen sur ce thème mais aussi le tableau de Raphaël, *Énée s'enfuit de Troie*, conservé au Vatican, ou *Énée portant Anchise*, de Carle Van Loo, conservé au Louvre. L'extrait de *L'Énéide* relatant l'abandon de Didon par Énée pourra être mis en relation avec la lettre VII des *Héroïdes* d'Ovide, lettre de Didon à Énée.

Pour la langue grecque, les œuvres homériques sont largement sollicitées, dont l'Odysée, dans les thématiques du « Monde grec : regard et discours ethnographique », ou dans la thématique des figures héroïques et mythologiques, avec la figure d'Achille, et de sa mort.

5.4 En histoire des arts

De nombreuses œuvres du musée peuvent être utilisées dans le cadre de la généralisation de l'histoire des arts tant au collège qu'au lycée.

Au collège, la thématique *Arts, mythes et religions* qui permet d'aborder les rapports entre art et sacré, art et religion, art et mythe peut être facilement traité à l'aide d'œuvres figurant dans ce parcours. Il est aussi possible d'utiliser le tableau de Thomas Couture, *Damoclès* [salle 17] pour traiter de la thématique *Arts, États et pouvoirs*.

Au lycée, les œuvres de ce parcours s'insèrent dans les thématiques suivantes :

- *Arts, réalités, imaginaires* qui invite à interroger les œuvres d'art dans leurs rapport avec le réel et l'imaginaire, le vrai, le faux, l'incertain.
- *Arts et sacré* qui invite à se pencher sur l'art et les grands récits (mythologies).
- *Arts et idéologies* qui invite à interroger les œuvres d'art comme formes d'expression d'un pouvoir ou d'un contre-pouvoir et ouvre à l'étude des langages, des significations et des messages politiques.

6. Bibliographie

Les œuvres précédées de * sont disponibles à la bibliothèque du musée des Beaux-Arts de Caen.

Textes de référence

- * Homère, *L'Illiade*, GF-Flammarion, Paris, 1965
- * Homère, *L'Odyssée*, GF-Flammarion, Paris, 1965
- * Ovide, *Les Métamorphoses*, GF-Flammarion, Paris, 1966
- * Virgile, *L'Énéide*, GF-Flammarion, Paris, 1965
- Racine, *Andromaque*, Larousse, Paris, 2008

Quelques ouvrages sur la mythologie

- * Salomon Reinach, *Cultes, mythes et religions*, Robert Laffont, Paris, 1996
- * Edith Hamilton, *La Mythologie, ses dieux, ses héros, ses légendes*, Marabout, Alleur, 1997
- * Lucia Impelluso, *Dieux et héros de l'Antiquité*, Éditions Hazan, Paris, 2003
- René Martin, *Dictionnaire culturel de la mythologie gréco-romaine*, Nathan, 1998
- I. Aghion, C. Barbillon, F. Lissarague, *Héros et dieux de l'Antiquité*, Flammarion, 1994
- * TDC n°999, *Homère*, scéren – CNDP, 2010
- * Marc Fumaroli et François Lebrette, *La Mythologie gréco-latine à travers 100 chefs-d'œuvre de la peinture*, Presses de la Renaissance, 2004
- * Marie Bertherat, *Les Mythes racontés par les peintres*, Bayard jeunesse, 2000
- * Thierry Lefèvre, *13 histoires pour découvrir les amours des dieux*, Somogy, 1998
- * *Larousse junior de la mythologie*, Larousse, 2002

Sur les collections du musée des Beaux-Arts de Caen

- * Musée des Beaux-Arts de Caen, *L'œuvre en question n°2, Vénus et Adonis* – Cornelisz Van Haarlem, Musée des Beaux-Arts de Caen, Caen, 2006
- * Musée des Beaux-Arts de Caen, *L'œuvre en question n°4, Didon abandonnée* – Andrea Sacchi, Musée des Beaux-Arts de Caen, Caen, 2007
- * Musée des Beaux-Arts de Caen, *L'œuvre en question n°5, Hermione rejetant Oreste*, Musée des Beaux-Arts de Caen, Caen, 2008
- * Musée des Beaux-Arts de Caen, *L'œuvre en question n°6, Damoclès* – Thomas Couture, Musée des Beaux-Arts de Caen, Caen, 2009
- * Françoise Debaisieux, *Inventaire des collections publiques françaises, Peintures françaises des XVII^e et XVIII^e siècles*, Réunion des Musées Nationaux, Paris, 2000
- * Françoise Debaisieux, *Inventaire des collections publiques françaises, Peintures des écoles étrangères*, Réunion des Musées Nationaux, Paris, 1994

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée des Beaux-Arts - Le Château
02 31 30 47 70 - www.mba.caen.fr

Pour organiser votre venue au musée (visite libre, visite-commentée, visite-croquis, projet particulier...), merci de contacter :

le service des publics : mba-reservation@caen.fr
02 31 30 40 85 (9h-12h du lundi au vendredi).

À NOTER !

Documents pédagogiques complémentaires disponibles sur le site du musée :
www.mba.caen.fr